

# Genève et Vaud s'engagent contre l'homophobie

**Valeurs** L'homophobie transporte avec elle de nombreux préjugés. Elle engendre souffrance et rejet au sein même des établissements scolaires. Contre cette discrimination, les cantons de Genève et de Vaud se sont unis autour d'actions concrètes. Par CHRISTINA KITSOS

**P**our prévenir l'homophobie, un concours d'affiches a été lancé conjointement par les cantons de Genève, Vaud et Berne. Ouvert aux jeunes de 16-25 ans, il vise à défaire les préjugés en matière d'orientation sexuelle. Le vernissage aura lieu le mardi 17 mai 2011, à 18h30, au théâtre de la Comédie à Genève en présence de la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon (VD) et du conseiller d'Etat Charles Beer (GE). La question de l'homophobie y sera traitée à travers les mots et les images que les jeunes filles et jeunes gens auront composés. C'est dans ce contexte que nous avons rencontré la secrétaire générale adjointe en charge de l'égalité entre hommes et femmes et du suivi des Assises contre l'homophobie Franceline Dupenloup et Elisabeth Thorens-Gaud, attachée aux questions d'homophobie et de diversité pour les cantons de Vaud et de Genève, enseignante et auteure du livre *Adolescents homosexuels, des préjugés à l'acceptation*, paru aux éditions Favre en 2009.

## Comment expliquer l'hostilité que suscite encore l'homosexualité?

**Franceline Dupenloup** Les préjugés sont tenaces. Il importe de les identifier. Ils persistent tant dans la religion, l'éducation, les médias que dans la psychologie. Au sein de notre société, les rôles sociosexuels de genre sont calqués sur des comportements attendus: la démonstration de la force, l'occupation de l'espace public et l'importance de la carrière professionnelle restent encore l'affaire des hommes, alors que la patience, la douceur, l'organisation des tâches ménagères et éducatives sont encore majoritairement reliées aux femmes. L'homophobie relève souvent d'une peur envers celles et ceux dont l'apparence ou

la manière de vivre déroge aux standards de la féminité ou de la masculinité. Il est aussi important de rappeler que l'orientation sexuelle ne se fonde pas sur une aversion pour les personnes de sexe opposé. L'homosexualité comme l'hétérosexualité naissent du désir et non du rejet de l'autre sexe.

## De quelle manière l'homophobie affecte-t-elle les jeunes?

Les préjugés homophobes sont lourds de conséquences. Rejet, stigmatisation, exclusion, agression verbale ou physique sont des manifestations de l'homophobie. A force d'être «supprimées socialement», les jeunes victimes sont parfois tentées de supprimer leur vie. Pendant longtemps, les causes de suicide liées au questionnement sur l'orientation sexuelle n'ont pas été prises en compte. Aujourd'hui, les spécialistes en santé publique l'affirment: parmi la population adolescente, les tentatives de suicide sont quatre fois plus élevées chez les homosexuels et les lesbiennes que chez les hétérosexuels. Ces jeunes souffrent des messages négatifs liés à l'homosexualité que la société leur renvoie. En collaboration avec les milieux associatifs, les services de l'Etat sont en train de constituer un réseau de numéros d'aide et de conseils. Et le Service de santé de la jeunesse vient de former plus de 70 intervenant-e-s sociaux pour prévenir les actes homophobes.

## En quoi cette discrimination se distingue-t-elle des autres?

Un-e jeune qui souffre, par exemple, d'insultes racistes trouvera du réconfort au sein de sa propre famille. Ce n'est pas le cas du jeune homosexuel, qui sera rejeté aussi par ses propres parents. La sensibilisation à l'homophobie doit

## BESOIN D'AIDE OU D'INFORMATIONS?

Plateforme d'information  
[www.mosaic-info.ch](http://www.mosaic-info.ch)  
tél. 021 653 58 39

Jeunes LGBT  
[www.totemjeunes.ch](http://www.totemjeunes.ch)  
tél. 022 906 40 40  
ou 076 574 40 42

Dialogai: Association homosexuelle & antenne de l'Aide suisse contre le Sida  
[www.dialogai.org](http://www.dialogai.org)  
tél. 022 906 40 40

Lestime: Communauté lesbienne de Genève  
[www.lestime.ch](http://www.lestime.ch)  
tél. 022 797 27 14

Think Out: Association des étudiant(e)s LGBT & friends des Universités et des Hautes Ecoles de Genève  
[www.think-out.ch](http://www.think-out.ch)

Blues Out  
[www.blues-out.ch](http://www.blues-out.ch)

intégrer les enseignants, le personnel d'encadrement de la jeunesse, mais aussi les parents. C'est pour faire reculer cette discrimination que les milieux associatifs genevois concernés ont organisé avec succès, en 2009, les premières Assises contre l'homophobie avec l'aide de l'Etat et de la Ville de Genève. La dynamique se poursuit aujourd'hui avec le soutien déterminé du magistrat Charles Beer qui a permis d'engager une collaboration intercantonale entre Genève et Vaud, objet d'une convention signée à la mi-octobre 2010.

**Elisabeth Thorens-Gaud, vous êtes précisément ce trait d'union pionnier entre les cantons de Genève et de Vaud. Quelle est l'origine de votre empathie pour cette cause?**

**Elisabeth Thorens-Gaud** Un jour, une élève a fait son coming out en classe et nous a annoncé que sa famille l'avait mise à la porte. J'ai fait en sorte d'ouvrir le dialogue avec ses camarades, et le réseau santé de l'établissement est intervenu. J'ai cependant constaté que les informations sur cette réalité étaient inexistantes. J'ai également remarqué qu'il régnait un tabou autour de l'homosexualité. Beaucoup de personnes se sentent mal à l'aise, ne savent pas comment en parler. C'est très difficile à vivre pour les jeunes concernés, car ils se sentent invisibles, isolés, souvent mis de côté. Cela provoque un mal-être qui se traduit par des conduites à risques (abus d'alcool, de substances, rapports sexuels non protégés). Je me suis dit qu'il fallait réagir, d'autant qu'on parle souvent de la manière de réduire l'échec scolaire ou de gérer les cas de maltraitance sans faire les liens avec les questionnements sur l'orientation et/ou l'identité sexuelle, propre aux adolescent-e-s.

Photo: F. Grobet



**Elisabeth Thorens-Gaud est au cœur de cette collaboration intercantonale pionnière dans la prévention de l'homophobie.**

**Comment cette volonté s'est-elle concrétisée?**

A la suite de cette expérience personnelle, j'ai publié un livre sur cette question qui a rencontré un très grand succès auprès des enseignant-e-s et des parents. Je l'ai envoyé au conseiller d'Etat Charles Beer qui m'a invitée pour en parler. Il a alors décidé de créer un site d'information et d'initier une collaboration avec sa collègue Anne-Catherine Lyon, laquelle a répondu positivement. Depuis, je suis en charge du site [www.mosaic-info.ch](http://www.mosaic-info.ch) pour favoriser le respect de la diversité et la lutte contre les préjugés homophobes. J'ai obtenu l'aide précieuse de partenaires et d'experts tels que Ciao, Profa et je suis à l'écoute des besoins des jeunes concernés. Je collabore avec un étudiant à la HEG de 19 ans, Lucien Guillermin, qui accomplit un travail remarquable. Les contenus sont destinés aux jeunes en questionnement ainsi qu'aux parents et aux intervenants en milieu scolaire. Ce site démontre son utilité au quotidien par un nombre élevé de visites. ■

## **Vernissage du concours d'affiches sur le thème de l'homophobie**

**Grand succès du concours d'affiches contre l'homophobie avec 128 créations! Les créations lauréates seront dévoilées le 17 mai 2011, à 18 h 30, au théâtre de la Comédie de Genève, en présence de la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon (VD) et du conseiller d'Etat Charles Beer (GE) ainsi que des membres du jury. La soirée est ouverte au public (entrée libre).**